

# **Rencontre avec le Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre des Solidarités et de la Santé**

**1000 premiers jours de l'enfant  
8 novembre 2019**

## **Contribution de**

**PARENTS &  
FEMINISTES**

[www.parentsetfeministes.com](http://www.parentsetfeministes.com)

[parentsetfeministes@gmail.com](mailto:parentsetfeministes@gmail.com)



@parents\_et\_feministes



@PFeministes



@parentsetfeministes

# Sommaire

## **4 axes pour une parentalité égalitaire**

pages 3 à 7

## **Témoignages sur les congés parentaux**

pages 8 à 11

## **Compte Twitter Charge Mentale Pédiatrie**

pages 12 à 15

## **Compte Twitter Mother F\*cking Stories**

pages 16 à 20, avec contribution personnelle

# **4 axes pour une parentalité égalitaire**

**1.**

**Le sujet de l'égalité femmes-hommes doit être mis  
au premier plan**

**2.**

**Les parents doivent être responsabilisés de  
manière égale**

**3.**

**Un allongement du congé paternité / second  
parent est incontournable**

**4.**

**Il faut traiter les parents selon trois principes :  
Responsabilisation égale de chaque parent  
Bienveillance/non-jugement  
Soutien matériel et moral**

# 1.

## **Le sujet de l'égalité femmes-hommes doit être mis au premier plan**

Quand on s'adresse aux parents lors des 1000 premiers jours de l'enfant, dans les faits, on s'adresse principalement aux femmes qui sont majoritairement en charge de la parentalité.

**La parentalité est un moment où les inégalités femmes-hommes sont exacerbées.**

Ces inégalités parentales, qui existent massivement au détriment des femmes, se répercutent ensuite dans d'autres sphères, renforçant en particulier les inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes.

## 2.

# Les parents doivent être responsabilisés de manière égale

Il ne faut pas que toute la charge parentale soit mise, consciemment ou non, sur les épaules de la mère.

Or, l'attribution des tâches parentales à la mère est encore largement présente et rappelée aux parents, notamment dans les hôpitaux et dans les services de PMI (il suffit d'aller lire le compte Twitter doux nommé @MotherFStories, pages 16 à 20, ou le compte @chargementale, pages 12 à 15).

Il faut mettre en place des mesures concrètes en vue d'une responsabilisation égale, telles que :

- **l'implication du père/second parent dès les entretiens de suivi de grossesse** avec les autorisations d'absence au travail nécessaires, et un vrai accueil à l'hôpital (dont un lit)
- **le rétablissement du livret de paternité/second parent**, pendant du livret de maternité, dans une optique égalitaire et de soutien
- **des ateliers pratiques** (faire un biberon, changer une couche, les rythmes de l'enfant..) pour les pères et mères, avant la naissance (car les parents sont plus disponibles à cette période qu'après la naissance), facultatifs, gratuits et non-infantilisants, avec les autorisations d'absence au travail nécessaires
- **une formation et sensibilisation des acteurs de l'enfance et de la périnatalité** sur les stéréotypes de genre et sur la nécessité de responsabilisation égale des parents

### 3.

## Un allongement du congé paternité / second parent est incontournable

Revoir l'accompagnement des parents pendant les 1000 premiers jours de l'enfant sans réformer le congé paternité/second parent, qui est d'une durée ridicule aujourd'hui, est impensable. Une réforme des congés parentaux - et en premier lieu du congé paternité/second parent - qui doivent devenir plus égalitaires, est en effet incontournable.

En l'absence d'un réel congé pour le second parent :

- **Sur le plan des inégalités domestiques et parentales** : faute de temps disponible pour les pères, **la femme devient le plus souvent l'experte en soins au bébé** et en matière d'intendance liée à l'enfant. Les habitudes prises risquent de perdurer au-delà de la fin du congé maternité et la mère continuera par la suite d'être l'experte "enfant" du couple. Ces inégalités domestiques et parentales ont un impact sur les inégalités professionnelles, car elles conduisent les femmes à davantage sacrifier leur carrière et leur autonomie financière.
- **Sur le plan de la santé et du bien-être** : un allongement du congé paternité est important pour **lutter contre l'isolement et la souffrance que subissent beaucoup de mères**. S'occuper d'un enfant les premiers mois peut être très dur, en particulier en raison du manque de sommeil. Le taux de dépressions post-partum, évalué à 10-13 %, est d'ailleurs élevé. Et il est nécessaire que les femmes puissent réellement se reposer de leur accouchement afin de permettre à leur corps de se remettre de cette épreuve physique. Ainsi, il ne nous semble pas raisonnable de faire reposer la responsabilité parentale, dans les faits, sur la seule mère. De plus, un réel congé paternité contribuerait à la lutte contre l'isolement et les dépressions post-partum, qui constituent à l'heure actuelle une dépense importante pour la sécurité sociale.
- **Sur le plan des inégalités professionnelles** : les femmes sont discriminées, notamment à l'embauche et sur le salaire, en raison du congé maternité, qu'il soit pris ou que ce soit juste une éventualité. Notamment, les femmes perçoivent encore aujourd'hui un salaire en équivalent temps plein de 18,5% inférieur à celui des hommes (autrement dit, les hommes touchent 23 % de plus que les femmes). Et à niveau de diplôme comparable, on ne confie pas les mêmes responsabilités aux femmes qu'aux hommes. Enfin, rappelons que les femmes sont surreprésentées dans les temps partiels, ce qui n'est pas sans lien avec leur charge parentale. Un vrai congé paternité permettrait de lisser en partie ces inégalités professionnelles persistantes.

## 4.

# **Il faut traiter les parents selon trois principes :** **Responsabilisation égale de chaque parent** **Bienveillance/non-jugement** **Soutien matériel et moral**

Il faut pour cela :

- **Un accompagnement renforcé - et gratuit - des parents**, et des femmes en particulier, après la naissance. Les mères se retrouvent aujourd'hui pour beaucoup, du fait de la surcharge qu'elles subissent, en situation d'isolement et en difficultés. Il faut un soutien et un accompagnement renforcé (le passage de sages-femmes, l'accompagnement à domicile sur demande pour l'allaitement, des structures d'accueil y compris en milieu rural, mais aussi l'augmentation du nombre d'Unités Mères Enfants dans les hôpitaux, et évidemment le maintien des structures existantes - comme les maternités). La fin de l'accompagnement post-naissance rompt brutalement avec le suivi étroit pendant la grossesse.  
Il faut également adapter plus de **lieux et de structures de la vie quotidienne** à la présence des parents et des enfants, notamment pour permettre l'allaitement et le change, en veillant à ne pas reproduire à cette occasion des stéréotypes de genre.
- **Une formation et une sensibilisation des acteurs de la petite enfance et de la périnatalité** sur la situation de vulnérabilité des parents et l'importance de leur apporter soutien et bienveillance/non jugement. Actuellement, les parents, et surtout les mères, sont très souvent confrontés à une somme d'injonctions souvent sexistes, de jugements hâtifs et de propos culpabilisants.
- **Des modes de garde suffisants et accessibles**, territorialement et financièrement. Enfin, relevons qu'à défaut de modes de garde disponibles, des femmes sont contraintes de prendre un congé parental, à l'indemnisation très basse (environ 400 euros), au détriment de leur libre choix, de leur carrière et de leur autonomie financière.

### Sources des données chiffrées

**Sur les inégalités parentales** : Les femmes effectuent encore la majorité des tâches ménagères et parentales - respectivement 71% et 65% (Haute Autorité de Santé, "Sortie de maternité après accouchement: conditions et organisation du retour à domicile des mères et de leurs nouveau-nés", mars 2014, p. 23). Et cette inégalité se renforce à l'arrivée de chaque enfant (Arnaud Régnier-Loillier, "L'arrivée d'un enfant modifie-t-elle la répartition des tâches domestiques au sein du couple ?", INED, Population et sociétés n° 461, novembre 2009).

**Sur le temps partiel** : Les femmes âgées de 30 à 54 ans ont 9 fois plus de chances d'être à temps partiel que les hommes du même âge (Périer Hélène, 2017, "Réduire les inégalités professionnelles en réformant le congé paternité", p. 6).

**Sur le taux de dépressions post-partum** : Etudes américaines citées par le rapport IGAS 2018-022R, "Evaluation du congé de paternité", p. 50.

**Sur les inégalités salariales** : Observatoire des Inégalités, "Les inégalités de salaires entre les femmes et les hommes : état des lieux", 25 mars 2019 ; et "Femmes-hommes : à diplômes égaux, salaires inégaux", 8 janvier 2018, indiquant qu'"au niveau bac + 3 et plus, 62,2 % des hommes, mais seulement 35,9 % des femmes, occupent un emploi de cadre supérieur".

# Témoignages sur les congés parentaux

Depuis septembre 2019, Parents & Féministes recueille des témoignages de parents souhaitant partager leur expérience du congé maternité/paternité/parental, via un formulaire en ligne ainsi que via ses réseaux sociaux. Les parents sont invités à répondre à trois questions relatives au congé en question :

- “Comment avez-vous vécu ce congé et pourquoi ?”
- “A votre avis, que faut-il améliorer ?”
- “D’autres commentaires ?”

Nous avons reçu 51 témoignages à ce jour, dont certains extraits sont reproduits ci-après de façon anonyme. Il en ressort globalement que :

- Les mères ressentent beaucoup d'**isolement** pendant leur congé maternité et souhaitent davantage de soutien pendant le post-partum (ce qui passe par un accompagnement renforcé par des professionnel.les de la périnatalité et une présence accrue du second parent pour assurer un relai).
- Les parents déplorent une **durée trop courte du congé paternité**.
- Beaucoup demandent une **réforme globale des congés parentaux**, pour rendre le congé obligatoire et partagé de façon égalitaire entre les parents.
- Les **intermittents, indépendants et professions libérales** rencontrent des difficultés d'accès à leurs droits en la matière.
- Une **implication des pères dès la grossesse** est fortement souhaitée.
- Le **congé parental** est peu pris car trop **faiblement indemnisé**.
- Les mères souhaitent un **congé parental partagé** entre les deux parents afin de mieux équilibrer la charge parentale au sein du foyer.
- Le **congé parental** est **parfois subi** du fait du manque de moyens de garde.

Les témoignages entiers peuvent être transmis sur demande, sous couvert d'anonymat, au Secrétaire d'Etat.



# Extraits sur le congé maternité

**“Seule est le mot qui me vient à l'esprit.** Seule avec toutes les angoisses que ça peut apporter. ... On ne sait pas être mère et pourtant on est lâché comme ça dans le vide sans parachute. Donc on s'écrase.”

“L'absence du papa au delà des 15 jours de paternité à été **très dure à vivre.** J'étais épuisée, au bout du rouleau par un accouchement très long et percluse de douleurs”

“En cas de **césarienne** la mère (et ce fut mon cas) peut souffrir et être handicapée pendant 3 mois. Rien n'a été prévu pour ce cas de figure.”

“J'ai émis un sondage sur mon réseau **intermittent** et il s'avère qu'environ 35% des femmes n'ont pas eu droit ou ont renoncé à leur congé maternité car trop difficile à obtenir ou faisant perdre trop d'heures.”

“il faut améliorer la durée du congé et son encadrement car nous passons d'un suivi médical minutieux pdt la grossesse à **plus rien ensuite**”

**“il faut tout revoir :** l'écoute, l'aide, l'accompagnement et la préparation à la parentalité à faire avant, pendant et après. Il faut ajouter du soutien psychologique et physique avec des services de repas, ménage et présence, écoute bienveillante, non jugeante et rassurante durant les 1ers mois de vie de bébé.”

“Comment se sentir épaulée quand le conjoint à un micro-congé (**11 jours, sérieusement ?!**), comment échanger sur des difficultés rencontrées ? comment ne pas finir épuisée car le repos est absent ?”

“Il faut améliorer les **mécanismes de soutien** aux nouvelles mères. Cela passe évidemment et en premier lieu par un VRAI congé de paternité, mais également par la mise en place d'un **dispositif de suivi à domicile.** ... Il faudrait systématiser les visites de professionnels bienveillants, tels que les sages femmes, sans qu'on n'ait à les solliciter nous-mêmes. Cela enlèverait énormément de pression et de gêne. Idem pour le **suivi psy.**”

## Extraits sur le congé paternité

""Temps **beaucoup trop court**. Complètement inapproprié quand il s'agit d'accueillir un nouveau né"

« j'ai encore le sentiment d'être passé à côté de moments essentiels dans la vie de mon enfant. J'ai bien repris le cours normal de ma vie professionnelle, mais en contrepartie, **je n'ai pas été en mesure d'apporter le soutien nécessaire** à ma compagne. »

"le père ne peut pas assez s'impliquer dans cette première phase essentielle de découverte et de développement de l'enfant. Une dizaine de jours est **beaucoup trop peu**."

"il faut en finir avec l'appellation de "conгés" maternité ou paternité, et proposer **une extension systématique, obligatoire et égalitaire** entre les deux parents."

"J'étais toujours le seul daron aux visites de maternité, aux cours de prépa à l'accouchement, ... il faut donner un quota de jours aux pères pour **s'impliquer avant même la naissance**, sinon le ver est dans le fruit."

"symboliquement on doit aligner congés maternité et paternité, pour faire comprendre qu'avoir **un enfant ça se fait à deux**"

"L'enjeu est de **mettre les pères seuls à la maison** avec leur enfant, car c'est là qu'ils se prennent en main et apprennent à faire par eux mêmes."

"nous devons arrêter de parler de congé "maternité" ou "paternité" mais parler de congé "parental" pour que ce soit évident que **tous les parents doivent avoir du temps** pour s'occuper de leur bébé"

"A une époque où les pères souhaitent désormais s'investir davantage dans l'éducation de leurs enfants et épauler leur compagne, il conviendrait d'**augmenter considérablement cette durée**."

## Extraits sur le congé parental

"je pensais prendre 3 mois, j'en ai pris 6 **faute de solution de garde**. C'était chouette de profiter de ces premiers mois, et en même temps ça a été un **piège** : mon compagnon m'a laissé tout géré, puisque j'étais en "congé"."

"J'ai pris mon congé parental **par obligation** car je payais ma nounou à hauteur de mon salaire"

"Non partagé, **il installe la mère dans un rôle exclusif** pour un certain nombre de tâches et seule porteuse de la charge mentale "enfants""

"Dans l'idéal avec ma femme on aurait voulu se partager équitablement ce temps passé avec mon fils, mais avec les dispositifs actuels c'est juste **impossible financièrement.**"

"Je n'ai pas pris de congé parental, car **pas assez rémunéré** et mal vu dans mon environnement professionnel"

"un congé parental à hauteur de 396e par mois, autant vous dire qu'**avec le lait et les couches le budget est vite parti**"

" le congé parental est **ridiculement rémunéré** : qui peut se permettre de perdre son salaire pour moins de 400€ par mois?"

"La rémunération du congé parental pourrait se faire par rapport à un pourcentage du salaire que la personne perçoit, comme cela est déjà fait en Allemagne par exemple "

"il faudrait le partager **à 50/50** avec le père"

"il faut **le rémunérer** comme le congé maternité et **rendre obligatoire de le partager** entre les deux parents. Je ne connais pas les détails mais ça a l'air de bien fonctionner en Norvège"

# Compte Twitter Charge Mentale Pédiatrie

**19,4K followers**



Ce compte, ouvert en juin 2018 par une interne en médecine pendant son stage en pédiatrie, répertorie des anecdotes et des remarques entendues par le personnel hospitalier ou par des parents. Il y dénonce le manque d'implication des pères dans le soin des enfants et leur ignorance vis-à-vis de l'état de santé ou le traitement de l'enfant - les pères comptant le plus souvent sur les mères pour être les interlocutrices des médecins, sous prétexte que c'est elles qui « gèrent » ce domaine.

Les extraits qui suivent, criants de vérité, confirment le manque de responsabilisation des pères dès la naissance, attestant ainsi de l'ampleur de la charge mentale subie par les mères et de la nécessité de sensibiliser le corps médical sur le sujet.

# Compte Twitter Charge Mentale Pédiatrie

## Extraits



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · 12 Nov 2018



Entendu en remplacement :

"Elle mange ?

- Ah non, moi je sais pas, il faut voir avec la maman. Je suis le remplaçant comme vous."



5



89



281



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · 26 Sep 2018



"Sa maman lui donne des gouttes.

- Lesquelles ?

- Bah ça je sais pas. Déjà je sais qu'il a des gouttes, c'est pas mal !"



11



82



285



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · Jan 25



"Il faut mettre à jour la carte vitale.

- Je la donnerai à sa mère, elle le fera.

- Ça ne prend pas longtemps, il faut juste passer à la pharmacie.

- Oui mais bon quand même."



10



121



554



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · 31 Oct 2018



Entendu en staff :

"Médicalement il est sortant, mais il va rester car la mère est hospitalisée et le père ne sait pas s'en occuper."



13



173



445



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · 29 Jun 2018



Enfant de 8 ans, hémophile, épileptique sous un lourd traitement.

"Il faut attendre ma femme, je connais pas son historique ni ses traitements."



5



113



210



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · Mar 29



Cours de préparation à l'accouchement groupé dans un hôpital. On conseille aux couples présents, de laisser le papa rentrer dormir à la maison le temps du séjour « car il faut au moins que l'un des deux parents se repose pour être efficace ».

💬 15

↺↻ 45

♡ 173



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · 14 Nov 2018



Entendu en cabinet :

" Votre enfant a un asthme, il faut prendre rendez-vous avec le pneumologue et faire une radiographie.

- Attendez, j'appelle ma femme pour qu'elle prenne ça en note."

💬 12

↺↻ 167

♡ 457



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · Jul 17



"Votre fils est pas sur votre carte vitale.

- Ah oui c'est vrai, c'est sur celle de la mère.

- Vous pouvez faire une demande à la sécurité sociale.

- Bof, je vois pas l'intérêt, c'est très rare que je l'amène."

💬 13

↺↻ 168

♡ 834



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · May 28



"Vous voulez le numéro de téléphone de son père aussi ? Quoique non ça vaut pas le coup, je pense pas qu'il saura vous répondre."



↺↻ 22

♡ 242



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · Oct 31



Enfant de 4 ans.

"Je viens pour un contrôle, enfin je sais pas car d'habitude c'est sa mère qui l'amène. [...]

- Elle a des allergies ?

- Euh je crois pas, enfin comme je vous ai dit c'est sa mère qui gère ça, moi c'est pas mon fort."

💬 8

↺↻ 125

♡ 817



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · Sep 25



Témoignage d'une maman :

"Au vaccin de notre 1er enfant, on avait oublié le vaccin. La médecin :

- Maman a oublié le vaccin, ça arrive les mamans qui oublient...

J'ai gentiment corrigé en disant qu'effectivement NOUS avons, son père et moi, oublié le vaccin à la maison."

💬 5

↺↻ 129

♡ 930



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · Sep 24



Anecdote d'une étudiante infirmière :

"Un papa a sonné pour me dire qu'il fallait changer son fils.

Je lui ai demandé si il avait besoin de quelque chose.

Il m'a répondu que je devais le faire car lui ne savait pas et que la maman n'était pas là...

C'était son 3ème enfant."



49



1.2K



4.3K



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · Sep 11



Enfant de 6 ans.

"Il est allergique aux antibiotiques ?

- Ah ça j'en sais rien, faut demander à sa mère !

- Il a jamais fait de réactions, des plaques ?

- J'en sais rien je vous dis, je m'occupe pas de ça. Sa mère aurait dû être là, mais elle a du aller travailler..."



29



457



1.7K



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · 23 Oct 2018



Petite de 15 mois.

Le père tend son téléphone portable :

"Je connais pas trop l'histoire, ni ses antécédents. Mais lisez, sa mère m'a écrit un texto qui explique tout."



10



178



310



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · 5 Oct 2018



Mots d'infirmière : "Ce qui me marque le plus, c'est la façon qu'ont certains pères de se décaler pour passer derrière la mère, après avoir posé l'enfant sur brancard.

Comme si leur rôle était fini, et que ça les concernait moins.

Non, vraiment ce mouvement est typique."



1



110



389



**Charge Mentale Pédiatrie** @chargementale · 7 Aug 2018



Mère en pleurs :

"Comment je vais faire ? Car je vais devoir rester avec elle à l'hôpital, donc c'est mon mari qui va devoir s'occuper de la grande. Comment il va lui donner le bain ?

Il faudra que je revienne en journée pour faire les courses et les choses à la maison."



10



147



316

# Compte Twitter Mother F\*cking Stories

**19K followers**



Ce compte, ouvert en novembre 2018 par une jeune maman, recueille verbatim les innombrables injonctions, jugements, conseils malvenus voire malveillants, et humiliations vécues par des femmes en rapport avec leur maternité, leur corps, leur choix. L'engouement du public pour ce compte sans filtre témoigne d'un besoin réel chez les mères de communiquer leur ras-le-bol vis-à-vis de cette société qui les culpabilise à outrance. Le ton est franc, parfois même provocateur, à l'image de la violence des propos qui y sont dénoncés.

Quasi tous les extraits qui suivent contiennent des propos tenus par des professionnels de la santé, de la petite enfance et de l'éducation, montrant à quel point il est important et nécessaire de former et sensibiliser ces mêmes professionnels à plus de bienveillance et à l'égalité femmes-hommes, afin d'éradiquer les comportements sexistes qui sont aujourd'hui insoutenables.



# Contribution personnelle de

Je soutiens pleinement les 4 axes développés par l'association Parents & Féministes.

En effet, des enfants heureux le sont en partie grâce à des parents épanouis. Pour cela, l'égalité et la responsabilisation égale entre parents sont essentielles et passent en priorité par une réforme des congés parentaux (un congé paternité allongé, un congé parental mieux valorisé), un accompagnement post-naissance renforcé et une formation des acteurs du service médical et de la petite enfance à l'importance de limiter les injonctions et jugements, souvent malvenus et peu justifiés.

Les témoignages relayés sur le compte MotherF\*ckingStories sont révélateurs d'un souhait de voir apparaître une nouvelle forme de parentalité : féministe, bienveillante et inclusive.

C'est pourquoi, il me semble essentiel, en complément des axes rappelés ci-dessus par l'association Parents & Féministes, d'œuvrer pour améliorer un moment clé de la parentalité : l'accouchement en lui-même.

Un grand nombre de femmes se sent peu considéré dans ses souhaits personnels par le corps médical lors de la mise au monde.

Il faut – pour les grossesses qui se déroulent sans complications – respecter le désir des femmes d'accéder à des maisons de naissance et ainsi faire un choix libre et éclairé quant à leur accouchement (position, anesthésiant...).

En effet, c'est lorsque ces souhaits sont niés que certaines violences obstétricales et gynécologiques peuvent se manifester, avec des conséquences graves (psychiques et physiques) sur la santé des femmes et sur leur maternité.

Véritables alternatives, particulièrement dans le contexte d'hyper-médicalisation et de réduction du personnel de la plupart des maternités françaises, ces maisons de naissance (en situation très précaire actuellement) permettent :

- d'offrir un choix d'accouchement qui reflète la diversité des attentes des parents
- et permettent aux femmes et aux couples de choisir avec quel accompagnement mettre leur enfant au monde

# Compte Twitter Mother F\*cking Stories

## Extraits



**Mother F\*cking Stories** @MotherFStories · 25 thg 10



Une sage-femme à un homme qui s'approche pour donner le premier bain de sa fille à la maternité :

"Non ! Le bain, c'est les mamans."

Parce que :

- A. Les papas doivent se reposer après l'accouchement
- B. Les mamans sont naturellement douées pour le bain
- C. LE FUCKING PATRIARCAT

💬 121    ↻ 1,1 N    ❤️ 5,2 N



**Mother F\*cking Stories** @MotherFStories · 24 thg 10



Une institutrice chantant une comptine à des enfants en maternelle :

"Qu'est-ce qu'on attend, qu'est-ce qu'on attend, c'est l'heure des mamans.  
Pour les petits et pour les grands, qu'est-ce qu'on attend ? C'est l'heure des mamans !"

CHERCHEZ LES ERREURS.

💬 21    ↻ 63    ❤️ 730



**Mother F\*cking Stories** @MotherFStories · 19 thg 10



Un médecin à une femme qui consulte pour sa fille :

"Il fallait l'allaiter Madame, comme ça elle n'aurait pas été malade."

1 pipi positif = 1 entrée gratos dans le monde merveilleux de la culpabilisation maternelle.

Souriez, vous êtes jugées !

💬 24    ↻ 253    ❤️ 1,7 N



**Mother F\*cking Stories** @MotherFStories · 27 thg 9



Une infirmière à une femme, le jour de sa sortie de la maternité :  
"Maquillage, repas, câlins... N'oubliez pas qu'1 couple sur 2 se sépare au 1er enfant. Si vous voulez pas finir seule, va falloir se bouger un peu !"

Mais en silence hein parce qu'il y a papa qui dort.

💬 52    ↻ 710    ❤️ 2,9 N



**Mother F\*cking Stories** @MotherFStories · 30 thg 9



Une anesthésiste à une femme enceinte qui lui pose des questions sur la péridurale pendant un RDV :  
"Je vois bien quel genre de femme vous êtes, vous voulez tout maîtriser. Mais la seule chose qu'on vous demande de maîtriser c'est la couleur de la chambre de votre fille."

Bisou.

💬 46    ↻ 410    ❤️ 1,7 N



**Mother F\*cking Stories** @MotherFStories · Oct 28



Un anesthésiste à des femmes enceintes :  
"On se retient de rire devant celles qui disent vouloir accoucher sans péridurale. A peine arrivées sur le parking elles la réclament en beuglant."

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit.  
Sauf les femmes.

💬 45    ↻ 664    ❤️ 3.1K



**Mother F\*cking Stories** @MotherFStories · Oct 30



Une pédiatre dans le carnet de santé d'un enfant de 6 mois dont la maman fait une dépression post-partum :  
"Va beaucoup mieux depuis que sa mère a repris le travail."

Mère, def. mise à jour : personne à bout, abandonnée par les pouvoirs publics. A culpabiliser dès que possible.

💬 5    ↻ 179    ❤️ 1.1K



**Mother F\*cking Stories** @MotherFStories · Oct 29



Une institutrice à une femme qu'elle sait en pleine séparation, en RDV pour parler de son fils :

"Ce qu'il lui faut c'est un petit frère ou une petite sœur."

Femme,  
Sois en couple. MÊME MALHEUREUSE.  
Fais des enfants. MÊME NON VOULUS.  
SINON T'ES QU'UNE RATÉE.

La société.



33



474



2.4K



**Mother F\*cking Stories** @MotherFStories · Oct 21



Un échographiste à une femme, lors de l'identification d'une tumeur au rein de sa fille :

"C'est du côté gauche. Le côté gauche veut dire que c'est à cause de la mère."

Tumeur  
Côté gauche : la mère  
Côté droit : la mère  
En haut : la mère  
En bas : DEVINEZ  
Liste non exhaustive.



45



723



3.4K



**Mother F\*cking Stories** @MotherFStories · 8 thg 10



Un homme à sa femme en fin de grossesse :

"Je te préviens, je reprends le travail le lendemain de l'accouchement."

Fiction du mardi :  
Un jour, le congé pat' sera OBLIGATOIRE,  
Un jour, il sera + LONG,  
Dans notre maison à PARTAGER les tâches,  
Goûter le "congé" qui NOUS attend.



11



198



1,1 N

**PARENTS &  
FEMINISTES**

[parentsetfeministes@gmail.com](mailto:parentsetfeministes@gmail.com)